Álvarez de Morales Camilo,
Orihuela Uzal Antonio,
La Casa del Chapiz.

Grenade : CSIC, Patronato de la Alhambra, Universidad de Granada, 2013, 325 p.
ISBN : 978-84-00-09788-2 (CSIC) ; 978-84-338-5613-5 (Universidad de Granada)

L'ouvrage de Camilo Álavarez de Morales et Antonio Orihuela Uzal se présente comme une monographie de la Casa del Chapiz, maison morisque située à l'extrémité sud-est du quartier de l'Albaycín, à l'angle de la Cuesta del Chapiz et du Camino del Sacromonte ; elle abrite aujourd'hui l'École des études arabes de Grenade.

L'ouvrage est conçu en deux parties : la première relate par le menu l'histoire de cette demeure (p. 9-161), la seconde traite de son architecture et des différentes phases de sa restauration (p. 197-283). Un ensemble de plans, de coupes et d'élévations (p. 167-196) des divers éléments constitutifs de cette maison enrichit le discours et donnent ainsi à voir l'organisation et les décors d'une maison morisque. La bibliographie abondante comme les nombreuses références aux archives textuelles ou iconographiques font de ce livre un ouvrage de référence pour l'étude de cet ensemble monumental exceptionnel et par là pour l'histoire de Grenade aux siècles qui suivirent la Reconquête.

La première partie, fondée sur un dépouillement minutieux des archives, nous permet de suivre de façon très vivante les avatars de la maison et plus encore, l'histoire de ses habitants. La Casa del Chapiz, apparaît dans les sources dès 1525 quand les familles Hernán López el Ferí et Lorenzo el Chapiz – qui donnera son nom à l'ensemble des habitations – se partagent l'ensemble hérité, peut-être, d'une *muniya* ou d'un palais nasride. Aux chapitres suivants, les auteurs retracent l'histoire de la maison et de ses occupants, de siècle en siècle, jusqu'en 2013. La protection de l'ensemble comme Monument historique au début du xxe siècle, puis son incorporation dans le patrimoine national et sa restauration par don Leopoldo Torres Balbás, parfaitement décrites, sont d'un grand intérêt pour toute personne sensible à la protection et à la réhabilitation du patrimoine ancien. Leopoldo Torres Balbás s'est efforcé de recréer, à la Casa del Chapiz, un monument qui donne une idée de la vie urbaine grenadine dans les années qui suivirent la Reconquête quand la tradition musulmane était encore présente à Grenade (p. 85). La création, en 1932, de l'École des études arabes de Madrid et de Grenade pour « protéger et promouvoir les études arabes en Espagne » marque une nouvelle étape de l'histoire de cette maison ; la Casa del Chapiz se transforme ainsi, au cours du xxe siècle, en un centre scientifique moderne de renommée internationale, mais sans pour autant perdre le caractère historique et patrimonial qui en est l'essence et qui accroit encore l'intérêt de l'institution qu'elle abrite désormais. Les deux auteurs décrivent d'ailleurs en quelques pages les projets scientifiques de la « *Escuela* » et son implication dans la valorisation de la recherche soit sous forme classique « revues, ouvrages » soit, de plus en plus, sous forme électronique : production audiovisuelle ou incrémentation active du *Digital CSIC* qui permet la diffusion électronique de la production scientifique.

La seconde partie de l'ouvrage décrit l'architecture et les différentes restaurations qui ont affecté le monument, en commençant par l'état actuel des bâtiments qui composent l'ensemble. Cette minutieuse description les conduit à proposer une chronologie des différents éléments architecturaux. La maison méridionale présente les caractéristiques de l'architecture palatine nasride tandis que l'ensemble septentrional serait, quant à lui, plutôt caractéristique de l'architecture morisque grenadine (p. 197-218) avec un patio de taille modeste bordé d'une galerie sur poteaux et linteaux sur semelles de bois. L'ensemble méridional conserve quelques vestiges d'une architecture du xive siècle que les auteurs attribuent à la partie résidentielle d'une *muniya* originelle. Ces vestiges consistent, entre autre, en des éléments architecturaux (colonnes, chapiteaux, par exemple), hydrauliques (vasques et fontaines) ou encore décoratifs (encadrement d'une fenêtre en stuc, par exemple). La comparaison avec des éléments de même facture situés à l'Alhambra ou dans d'autres maisons de l'Albaycín confirme la datation du xive siècle proposée par les auteurs. Une rapide présentation des transformations qui eurent lieu à la période morisque, puis de la fin du xvie au début du xxe siècle, achève cette partie de description historique. Le chapitre xi (p. 239-260) relate les restaurations entreprises par Leopoldo Torres Balbás entre 1929 et 1932. Les auteurs s'attachent surtout à expliquer les techniques utilisées pour restaurer ou réinterpréter les décors endommagés aussi bien ceux en stuc aux pieds-droits des portes que ceux situés sur les *artesonados* : L. Torres Balbás a fait le choix de réintégrer le décor manquant par des formes simplifiées. L'encadrement de l'arc central du patio sud, cependant, fut complété en se fondant sur les vestiges existants. Les photographies anciennes comme une patine légèrement plus claire du stuc permettent aujourd'hui de reconnaître les zones restituées du décor d'origine. Là encore, l'analyse des documents d'archives – plans et descriptions laissées

BCAI 30 (2016) Álvarez de Morales Camilo: Orihuela Uzal Antonio, La Casa del Chapiz., recensé par Agnès Charpentier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

par l'architecte – sert de support à la réflexion des auteurs qui nous livrent ici les recherches et les partis pris de restauration architecturale de L. Torres Balbás. Ceux-ci s'inscrivent d'ailleurs dans les réfléxions plus générales menées au début du xxe siècle à propos de la restitution des monuments historiques. Les modifications apportées jusqu'à aujourd'hui sont également mentionnées et bien documentées ; elles complètent ainsi parfaitement la partie consacrée aux restaurations et à l'analyse architecturale de la Casa del Chapiz.

De très nombreuses illustrations enrichissent le texte ; elles permettent de suivre les différentes étapes de la restauration puis de la transformation de cet ensemble d'habitation morisque de toute première importance pour l'histoire de l'habitat civil de cette époque. Camilo Álvarez de Morales et Antonio Orihuela Uzal complètent ainsi, avec ce magnifique ouvrage, précis et complet, les études menées à Grenade sur les maisons morisques de l'Albaycín. Ils rendent perceptibles l'architecture, le décor et les jardins d'une de ces grandes demeures du xvie siècle.

Agnès Charpentier
CNRS UMR 8167

BCAI 30 (2016) Álvarez de Morales Camilo: Orihuela Uzal Antonio, La Casa del Chapiz., recensé par Agnès Charpentier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net